

1826  
EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1867.

RÉPUBLIQUE  
DE BOLIVIE.

NOTICE HISTORIQUE

ET

CATALOGUE.



PARIS

IMPRIMERIE DE M<sup>me</sup> VEUVE BOUCHARD-HUZARD,  
RUE DE L'ÉPÉON, 5.

1867

FB/4 01338

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1867.

---

RÉPUBLIQUE  
DE BOLIVIE.

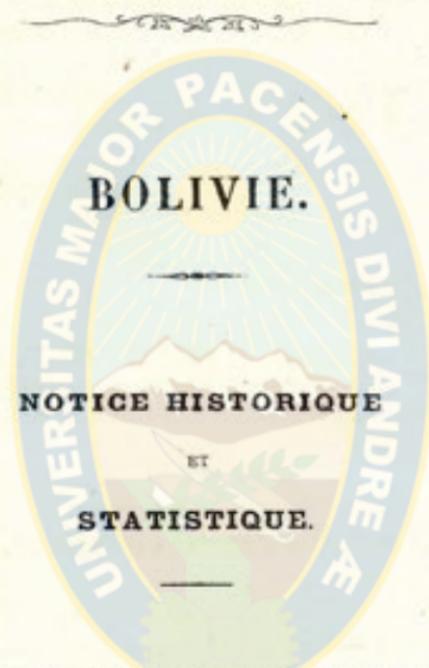
NOTICE HISTORIQUE  
ET  
CATALOGUE.

PARIS

IMPRIMERIE DE M<sup>me</sup> VEUVE BOUCHARD-HUZARD,  
RUE DE L'ÉPERON, 5.

1867

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1867.



Proclamation de l'indépendance du pays, sous la protection du  
*Libérateur* BOLIVAR, le 18 août 1826.

**TERRITOIRE.**

La République de Bolivie est située entre les 60° 00' 30" et les 73° 32' 30" de longitude O. du méridien de Paris; entre les 7° 30' et 26° 54' de latitude S., dans sa partie orientale; et les 7° 30' et 24° dans sa partie occidentale, d'après l'article 1<sup>er</sup> du traité de Santiago, en date du 10 août 1866.

En vertu de l'article 2 de ce traité avec le Chili, la Bolivie a droit à la moitié des produits provenant de l'exploitation des dépôts de guano et des droits d'exportation des minerais extraits de la côte d'Atacama, jusqu'aux 25° de latitude sud.

L'extension territoriale de la Bolivie est de 1,270,000 kilomètres carrés, par conséquent double de celle de la France et triple de celle de l'Espagne.

Les trois quarts, au moins, de cette vaste superficie, dans les régions les plus fertiles, sont encore incultes et inhabités.

#### LIMITES.

- Au nord, le Pérou et le Brésil ;
- A l'est, le Brésil et le Paraguay ;
- Au sud, la Confédération Argentine et le Chili ;
- A l'ouest, l'océan Pacifique et le Pérou.

#### PORTS.

Le littoral commence à l'embouchure du Rio Loa, par 21° 30', et s'étend jusqu'aux 24° de latitude sud.

Les ports et mouillages situés sur la côte, en allant du nord au sud, sont : Loa ; — Arena, village de pêcheurs ; — Paquiqui ; — Algodonales ; — l'anse Cooper ; — le port de Cobija ; — la baie de Mejillones ; — la Herradura ; — le havre Constitucion ; — la baie Morena ou Playa brava ; — et l'anse Jara, à 26 milles, au nord, de la nouvelle frontière chilienne.

#### MONTAGNES ET BASSINS.

Les plus hautes montagnes de l'Amérique du Sud sont en Bolivie ; c'est à Chuquisaca même, sa capitale, que se trouve le *divortia aquarum*, ou la grande ligne de partage des eaux qui

concourent à former les deux fleuves géants appelés l'Amazone et la Plata.

Ces fleuves reçoivent dans leur parcours un nombre considérable d'affluents, qui ne tarderont pas à être utilisés par la navigation à vapeur.

Le haut plateau des Andes boliviennes, qui a, en longueur, plus de 180 lieues espagnoles, de 17 1/2 au degré; en largeur, de 30 à 35, et 13,000 pieds d'élévation au-dessus du niveau de la mer, renferme le fameux lac de Titicaca, d'une superficie de 220 lieues carrées.

Le trop-plein du lac s'écoule par le rio Desaguadero qui, recevant sur son trajet le Maure et d'autres cours d'eau descendant du système occidental de la Cordillère, baigne les provinces de Pacajes, Sicasica, Oruro, et Poopo, jusqu'au lac de Pampa-Aullagas, où il aboutit, après un cours tortueux de plus de 100 lieues de 25 au degré.

#### VOIES DE COMMUNICATION.

Il est question d'établir, sur les lacs et le Desaguadero, une grande ligne de navigation qui aurait une longueur de plus de 600 kilomètres.

L'état des chemins laisse beaucoup à désirer; cependant une route carrossable a été récemment construite entre la Paz et Cochabamba, que sépare une distance de 80 lieues espagnoles.

#### CLIMAT ET PRODUCTIONS.

La Bolivie est un des plus beaux pays du monde. Elle se divise en trois régions principales: la *Côte*, qui s'étend de l'océan Pacifique au pied des Andes; la *Sierra*, qui est comprise entre les deux rameaux de la Cordillère; et enfin les vallées chaudes du versant oriental, appelées *Fungas*.

La *Côte*, presque partout sablonneuse, stérile et déserte, a été dédaignée jusqu'à ces derniers temps, où l'on y a découvert d'im-

menses gisements de guano, et de nombreuses mines de lignite, de salpêtre, de fer, de cuivre, d'argent et d'or.

La *Sierra* recèle les célèbres mines du *Potosé*, connues du monde entier par leur inépuisable richesse. Le cerro de Potosí, à lui seul, a produit, depuis sa découverte jusqu'en 1846, la somme de 8 milliards 260 millions de francs. Ce n'est là qu'un point, et le territoire tout entier est une vaste mine.

En effet, la Bolivie compte en activité 148 mines d'or et d'argent, sans parler des lavages d'or de Tipuani, dans lesquels un seul mineur a gagné en une année plus de 1,500,000 francs; en outre, toutes les mines de cuivre et d'étain, et, comme réserve, plus de 10,000 mines d'argent non exploitées; et du fer, et du plomb, du cuivre, jetés à profusion à chaque pas.

Les *Jungas*, fertiles vallées et plaines, présentent des merveilles de végétation qui ne le cèdent en rien aux trésors métalliques.

La Bolivie possède tous les climats : celui des zones glaciales, sur les cimes neigeuses; celui des zones tempérées sur les plateaux, et dans les quebradas; et celui de la zone torride, au pied de la Cordillère.

Les produits naturels les plus importants sont : dans le règne minéral, outre les métaux sus-mentionnés, des pierres précieuses telles que les topazes, émeraudes, opales, jaspes et lapis-lazuli de Lipez et d'Atacama; les hyacinthes de Santo-Corazon, les améthystes de Candelaria, et la timpanita ou pierre sonore de Salinas;

Des cristaux de roche, du cobalt, de l'étain, du mercure natif, du sel gemme, du soufre, des sulfates et du zinc.

Dans le règne végétal, parmi les substances alimentaires, plusieurs variétés de pommes de terre et de racines, manioc (*yucca*), ignames; les céréales; tous les fruits et légumes d'Europe, la vigne et l'olivier; et aussi les plantes tropicales : la canne à sucre, la vanille, le café, le maïs, les bananes, le cacao, le tabac, et surtout la yerba maté et la fameuse coca.

Les plantes médicinales, en tête desquelles il faut placer le quinquina, dont la meilleure qualité se récolte en Bolivie; puis le

yaravisea, que l'on prétend plus puissant que le quina contre les fièvres intermittentes; le chiriguano, qui arrête les hémorragies; la salsepareille, le gâïac, les baumes, gommés et huiles essentielles de toute espèce.

Une multitude de bois de construction et de teinture; et les matières textiles, la soie, le coton, le lin, le chanvre, la sparte, l'agave, l'aloès, le mapujo.

Dans le règne animal, les lamas, moutons, vigognes et chinchillas dont la dépouille contribue au commerce d'exportation.

### POPULATION. — DIVISION ADMINISTRATIVE.

La population de la République est d'environ 2 millions d'habitants.

Le territoire est divisé en 11 départements, qui sont :

Départements.	Habitants.
La Paz . . . . .	475,332
Cochabamba. . . . .	349,392
Potosi. . . . .	281,229
Chuquisaca. . . . .	223,668
Oruro. . . . .	119,931
Santa-Cruz. . . . .	153,164
Tarija. . . . .	88,900
Béni. . . . .	53,973
Atacama. . . . .	5,273
Mejillones. . . . .	?
Tarata. . . . .	?
<b>TOTAL. . . . .</b>	<b>1,742,352</b>
Indiens sauvages. . . . .	245,000
<b>Population totale. . . . .</b>	<b>1,987,352</b>

Les départements se subdivisent en provinces; celles-ci en cantons et chaque canton se compose d'un village chef-lieu, de quelques hameaux et métairies.

Les départements sont régis par des préfets, qui dépendent immédiatement du ministre de l'intérieur; les provinces par des gouverneurs, subalternes des préfets; et les cantons par des corrégidors et alcaldes de campagnes, assujettis aux gouverneurs.

Les villes principales sont : Sucre ou Chuquisaca, capitale; la Paz, Cochabamba, Potosi, Oruro, Santa-Cruz, Tarija, la Trinidad.

### GOUVERNEMENT.

Le pouvoir exécutif est délégué à un président élu pour quatre ans; le pouvoir législatif à un congrès ou assemblée générale.

Président de la République : le capitaine général Don Mariano Melgarejo (1864).

MINISTÈRES : — Intérieur, justice et relations extérieures; présidence du conseil : M. Mariano Donato Muñoz.

Finances : Don Aniceto Vergara Albano.

Culte, instruction publique : le vicaire général de l'armée, D<sup>r</sup> Angel Remijio Revollo.

Guerre et marine : le général Nicolas Rojas.

### ARMÉE.

2,500 hommes, plus 32,000 gardes nationales.

### COMMERCE.

Mouvement général : 5,570,000 piastres.

### FINANCES (1864).

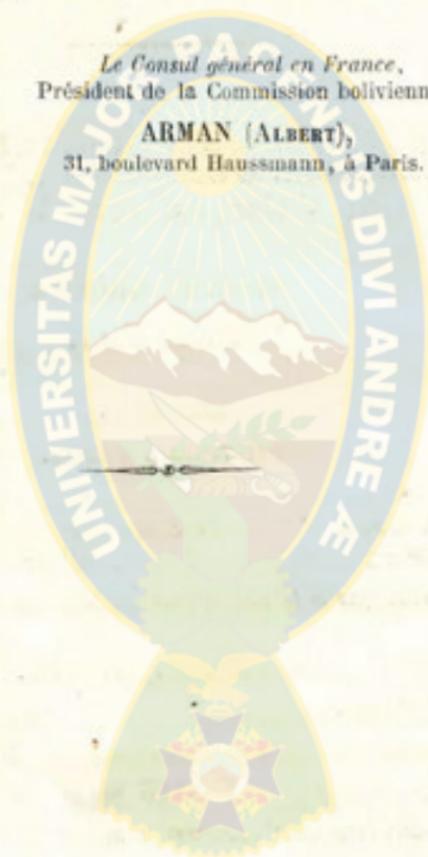
Recettes. . . . .	2,471,000 piastres.
Dépenses. . . . .	2,435,000 —

## DETTE PUBLIQUE.

L'État n'a pas de dette extérieure. La dette intérieure se borne à environ 100,000 piastres, qui restent à amortir sur un emprunt contracté en 1857.

*Le Consul général en France,*  
Président de la Commission bolivienne,

ARMAN (ALBERT),  
31, boulevard Haussmann, à Paris.



# CATALOGUE

## DES OBJETS EXPOSÉS.

Le gouvernement de la République de Bolivie a obtenu une **MÉDAILLE D'OR** pour l'ensemble de son exposition, et en particulier pour ses produits naturels.

### PREMIER GROUPE.

#### OEUVRES D'ART.

#### CLASSE I.

#### PEINTURES A L'HUILE.

**Santa Cruz** (M<sup>me</sup> la maréchale de).

Portrait original du général Bolivar.

Donné, par le *Liberateur*, au maréchal Santa Cruz.

### DEUXIÈME GROUPE.

#### MATÉRIEL ET APPLICATION DES ARTS LIBÉRAUX.

#### CLASSE VI.

#### PRODUITS DE L'IMPRIMERIE, ET DE LA LIBRAIRIE.

#### **Gouvernement.**

Brochures et journaux imprimés à la Paz.

## CLASSE IX.

## ÉPREUVES ET APPAREILS DE PHOTOGRAPHIE.

**Arman (ALBERT)**, consul général de Bolivie, président de la commission bolivienne.

Vues photographiques de divers points de la République de la Bolivie.

- 1° Palais de Oruro.
- 2° Halte d'une caravane dans l'intérieur de la Bolivie.
- 3° Cobija (vue générale).
- 4° Cobija (môle).
- 5° Palais des Incas.
- 6° Groupe.
- 7° Mineurs dans leur travail.
- 8° Groupe d'Indiens.
- 9° Église de Cobija.
- 10° Église de Curianaco.
- 11° Un édifice de Cobija.
- 12° Trône de l'Inca.
- 13° Mejillones vu de la plage.
- 14° Mejillones.
- 15° Cerro de Mejillones.
- 16° Plage.
- 17° Église.
- 18° Rio Maura.
- 19° Fontaine de la Paz.

## CLASSE XIII.

CARTES ET APPAREILS DE GÉOGRAPHIE ET  
DE COSMOGRAPHIE.

**Gouvernement.**

Carte de la Bolivie.

**Arman (ALBERT).**

Carte des dépôts de guano de Mejillones.

Un décret, en date du 24 janvier 1867, ouvre au commerce extérieur le port de Mejillones, et y ordonne l'établissement d'une douane, la fondation d'une ville et une inspection des dépôts de guano et de leur exportation.

QUATRIÈME GROUPE.

TISSUS, VÊTEMENTS ET OBJETS PORTÉS  
PAR LA PERSONNE.

CLASSE XIX.

FILS ET TISSUS DE LAINE CARDÉE.

**Harringue**, attaché à la légation de Bolivie.

*Frezada*, couverture de laine de Chuquizaca.

CLASSE XXXIII.

DENTELLES, TULLES, BRODERIES ET PASSEMENTERIES.

**Vicente Ballivian (M<sup>me</sup>).**

4 pièces de *malla* de Chuquizaca.

4 garniture —

1 enagua ou jupon, garni de *malla*.

2 *bolzas tejidas* (poupées) de la Paz.

Représentant un Indien et une Indienne dans leur costume national.

## CLASSES XXXIV et XXXV.

## HABILLEMENTS ET ACCESSOIRES DES VÊTEMENTS.

**Weddell** (D'), membre de la commission bolivienne, à  
Poitiers (Vienne),

Objets faisant partie de l'habillement des Indiens de  
la Bolivie.

(V. Histoire du travail.)

## CINQUIÈME GROUPE.

PRODUITS BRUTS ET OUVRÉS DES INDUSTRIES  
EXTRACTIVES.

## CLASSE XL.

PRODUITS DE L'EXPLOITATION DES MINES ET DE LA  
MÉTALLURGIE.

**Laeroix** (A.), membre de la commission bolivienne,  
8, avenue Parmentier, au coin de la rue Claude-Vellefaux.

## COLLECTION DE PRODUITS MINÉRAUX DE LA BOLIVIE.

Cuivre natif.

En rameaux cristallisés où l'on reconnaît des formes octaédriques et dodécaédriques. — Mines de Corocoro.

Cuivre natif.

En plaquettes dendritiques.

Cuivre natif.

En prismes réguliers à six faces. — Mines de Corocoro.

**Cuivre natif.**

Mines de Corocoro.

**Cuivre oxydulé (zigueline) et cuivre natif.**

Mines de Corocoro.

**Cuivre oxydulé cristallisé (zigueline).**

Mines de Toledo.

**Cuivre natif argentifère.**

Mine de M. Zavala, à la Chocarilla, au sud de Corocoro.

**Argent natif.**

Dans une gangue de psammite et de chaux sulfatée. — Mines de Corocoro.

**Sulfure d'argent et d'antimoine (argent rouge).**

3 échantillons provenant du filon de Gallofa, à Aullagas, département de Potosi.

**Sulfure d'argent et d'antimoine (argent rouge, argent aigre).**

Filon de Guanachuco.

**Minéral d'argent.**

En masse grenue, formée, en grande partie, de sulfure d'argent. — Cerro de Potosi.

**Or natif argentifère.**

3 pépites pesant ensemble 41 grammes. — Chuquiaguillo.

**Or natif (8<sup>e</sup>, 6).**

En paillettes ellipsoïdales, des lavages de Romanplaya.

**Sable aurifère.**

De Chuquisaca ?

**Sable aurifère.**Couche *Venero*, de Cangalli, vallée de Tipuani.

**Sable aurifère.**

Avec Zircon, Corindon, etc. — Cangalli, vallée de Tipuani.

Soufre en canon, de Caranzos.

Nitrate de potasse, de Oruro.

Sulfate de soude, du Pilcomayo.

Sulfate de magnésic, du Pilcomayo.

Sulfate d'alumine, d'Inquisivi.

Kaolin, de San Juanillo de Oruro.

Bismuth, de la Quebrada de Coribivi.

Antimoine, de Sicasica.

Arsenic, de Sicasica.

Ocre, de Potosi.

Sulfate de fer (couperose verte), de Sicasica.

Manganèse, du Cercado de Oruro.

Cobalt, de Sicasica.

Sulfate de zinc, de Coribivi.

Sulfate de cuivre, de Lipez.

Minéral de cuivre, de Corocoro.

**Rivière** (A. de), agent de la compagnie française des guanos de Mejillones.

Collection de minéraux du désert d'Atacama.

**CLASSE XLII.****PRODUITS DE LA CHASSE, DE LA PÊCHE ET DES CUEILLETES.**

**Germain** (Victor), consul de Bolivie au Havre, membre de la commission bolivienne.

Quinquina calysaya, plat.  
— roulé.

La richesse de la Bolivie, par rapport à cet article d'exportation, est considérable. Les forêts boliviennes produisent plusieurs espèces de Quinquinas, mais il n'y en a qu'une seule dont l'ex-

ploitation se fasse sur une grande échelle, et c'est précisément celle dont on peut voir des spécimens à l'Exposition; c'est aussi l'espèce la plus recherchée jusqu'à ce jour dans le commerce, où elle est connue sous le nom botanique de *Cinchona calisaya* ou Quinquina jaune de Bolivie.

Le *Cinchona calisaya* est une espèce particulière aux forêts des Andes boliviennes, car elle ne se rencontre au Pérou que dans la vallée de Sandia, limitrophe du territoire bolivien. Elle affectionne, surtout, les vallées intérieures du département de la Paz, où elle devient, malheureusement, de plus en plus rare, par suite de la haute valeur attachée à son écorce, et de l'exploitation causée par la faveur dont elle jouit. Il est vrai que le Quinquina calisaya ne contient pas une proportion beaucoup plus grande d'alcaloïdes que certaines autres espèces du même genre, telles que le Quinquina rouge de l'Équateur, par exemple; mais son écorce possède, sur les écorces rivales, un avantage incontestable: c'est que la quinine, le plus précieux des alcaloïdes extraits des Quinquinas, s'y rencontre presque à l'exclusion des autres, et s'y élève parfois jusqu'à la quantité de 5 et même 6 pour 100. Il est probable que cette proportion pourra s'élever encore beaucoup, lorsque la culture de l'arbre se fera d'après les procédés qui ont déjà produit, dans les Indes britanniques, des résultats si remarquables.

Le *Cinchona calisaya* s'est montré malheureusement un peu moins rustique que d'autres espèces importées et acclimatées dans l'Indoustan; les jeunes plants croissent moins vite dans les Neilgherries que le Quinquina rouge et, par conséquent, produisent moins d'écorce dans un même espace de temps; toutefois, des sujets plantés à une élévation supérieure à celle où les essais ont eu lieu se sont fait remarquer par une végétation plus riche qui donne lieu de concevoir les meilleures espérances à propos de cette acclimatation. Il n'est guère douteux, également, que cette culture ne procurât des résultats prompts et lucratifs, si elle était faite sur les montagnes mêmes que la nature a dotées de ce précieux végétal. En conséquence, nous faisons des vœux pour que le gouvernement bolivien, non-seulement accorde sa protection éclairée aux tentatives qui pourraient se produire dans cette direction, mais encore pour qu'il prenne lui-même l'initiative de cette œuvre d'utilité générale, ou tout au moins pour qu'il propose des primes aux per-

sonnes qui feraient, sur son territoire, des essais vraiment sérieux, de culture du quinquina, d'après les systèmes dont l'expérience a déjà démontré la bonté.

On rencontre, dans le commerce, plusieurs variétés de Quinquina calisaya, qui diffèrent, entre elles, de valeur et de qualité. Les arbres qui les produisent sont distingués, par les *Cascarilleros*, sous des noms dérivés de la nuance de l'écorce ou des feuilles; telles sont les formes désignées sous les noms de *Morada*, *Anaranjada*, *Zamba*, *Zambita*, *Verde*, *Blanca*, etc.

L'extraction du Quinquina calisaya des forêts de la Bolivie a varié selon que l'exportation en a été libre, ou qu'il a plu au gouvernement de la limiter; on a vu cette exportation s'élever à plus de 5,000 quintaux.

Le territoire de la Bolivie produit encore, avons-nous dit, plusieurs autres espèces de Quinquinas, ce sont :

1° Le *Cinchona micrantha*, qui produit l'écorce appelée, dans le commerce, quinquina d'*Huanuco*.

2° Le *Cinchona ovata*, qui offre plusieurs variétés et qui donne des produits de valeurs très-diverses.

3° Le *Cinchona pubescens*, dont une des formes produit l'écorce, dont on a retiré l'alcaloïde, connu sous le nom d'*Aricine*.

4° Le *Cinchona amygdalifolia*, arbre des montagnes des Yungas de la Paz; son écorce est sans valeur.

5° Le *Cinchona asperifolia*, petit arbre de la province de Caupolican.

6° Le *Cinchona australis*, qui habite la province de la Cordillera, dans le département de Santa Cruz de la Sierra.

La seule particularité qui soit intéressante dans cette espèce consiste dans son *habitat*, plus éloigné de l'Équateur que celui d'aucune autre espèce connue.

### CLASSE XLIII.

PRODUITS AGRICOLES NON ALIMENTAIRES, DE FACILE  
CONSERVATION.

#### Gouvernement.

Laine de mouton d'Ayopaya, province de Sicasica,  
département de la Paz.

## Résines diverses, savoir :

- Aloès.
- Benjoin.
- Copal.
- Copahu.
- Baume de Tolu.
- Caoutchouc des bords du Rio Beni.

## Collection de plantes médicinales :

- Arnica.
- Coca.
- Gentiane.
- Ipéca.
- Jalap.
- Matico.
- Ricin (graines).
- Salsepareille.
- Tamarin.
- Valériane.

## Substances tinctoriales :

- Cochenille.
- Garance.
- Indigo flor.
- Rocou.

Les conditions topographiques de la Bolivie doivent nécessairement faire de ce pays une des régions botaniques les plus riches en produits variés. A l'Est, en effet, dans les immenses plaines boisées, où les Indiens errent encore en liberté, la végétation tropicale se développe avec toute son exubérance, tandis qu'en s'élevant peu à peu sur les flancs et dans les hautes vallées des Andes on rencontre successivement toutes les formes de plantes qui caractérisent les zones tempérées et les zones froides, jusqu'à ce que la vie végétale expire enfin à la limite inférieure des neiges éternelles. La vaste étendue et l'élévation du plateau central favorisent encore, d'une manière exceptionnelle, la

croissance de types végétaux inconnus ordinairement sous ces latitudes. Les plantes que nous venons de citer ne peuvent donc être regardées que comme des représentants d'élite de cette Flore, dont il faudrait énumérer les espèces par centaines. Parmi elles, l'une des plus remarquables est la *Coca* (*Erythroxyton coca*, *Erythroxyton peruvianum*), qui croit en abondance à la surface des Yungas de la Paz. Cette plante fameuse, que les Indiens de ces régions mâchent continuellement et qui a la réputation d'empêcher la faim, la soif et le besoin de sommeil, serait le plus puissant de tous les toniques, si ce que l'on dit de ses propriétés se trouvait confirmé par l'expérience. Sa production annuelle, en Bolivie, peut être évaluée à 600.000 arrobes (1 arrobe = 12 kilog. 1/2).

## SIXIÈME GROUPE.

INSTRUMENTS ET PROCÉDÉS DES ARTS USUELS.

### CLASSE XLVIII.

MATÉRIEL ET PROCÉDÉS DES EXPLOITATIONS RURALES  
FORISTIÈRES.

**Arman** (LUCIEN), député au corps législatif.

Guano de Mejillones.

Le traité conclu à Santiago, le 10 août 1866, entre la Bolivie et le Chili, pour la délimitation des frontières de ces deux États, attribue, à chacun d'eux et par moitié, l'exploitation des gisements de guano de la plage de Mejillones, ainsi que celle des mines du désert d'Atacama, depuis les 23° jusqu'aux 25° de latitude S.

M. Lucien Arman, seul et unique concessionnaire de ces gisements, qui représente les intérêts d'une compagnie française, a déjà fait venir un premier chargement, d'où provient l'échantillon exposé. Plusieurs analyses de ce guano faites, à Bordeaux,

par M. Baudrimont, vérificateur en chef des engrais, ont donné pour moyenne les résultats suivants :

Azote de matière organique. . . . .	0,064
Acide phosphorique. . . . .	0,226
Sels solubles. . . . .	0,124
Matières minérales. . . . .	0,455
Humidité. . . . .	0,112
Résidu inerte. . . . .	0,019

Total. . . . . 1,000

L'échantillon exposé a été analysé, à Paris, par M. Payen; il a donné les résultats suivants, pour 100 grammes de matière normale :

	Matière organique et eau. . . . .	17,72
Substances minérales.	Silice. . . . .	0,82
	Acide phosphorique. . . . .	23,46
	Acide sulfurique. . . . .	10,48
	Chlore. . . . .	0,36
	Chaux. . . . .	34,35
	Soude. . . . .	3,25
	Oxyde de fer, alumine, etc. . . . .	0,56
	Total. . . . .	100,00

Il ressort des analyses précédentes que le titre réduit de l'humidité, la proportion insignifiante de résidu inerte et surtout la richesse du produit en acide phosphorique assurent à cet engrais des avantages qui seront hautement appréciés par l'agriculture.

## SEPTIÈME GROUPE.

ALIMENTS, FRAIS OU PRÉPARÉS, A DIVERS DEGRÉS  
DE PRÉPARATION.

### CLASSE LXVII.

CÉRÉALES ET AUTRES PRODUITS FARINEUX COMESTIBLES  
AVEC LEURS DÉRIVÉS.

#### Gouvernement.

Maïs jaune des Yungas de Chulumani.

Maïs sucré de Pasorapa, province de Mizque, département de Cochabamba.

Maïs blanc de Yotala, province de Yambara, département de Chuquizaca.

Maïs perlé de Turuchipa, province de Cinti, département de Chuquizaca.

Chuño.

On appelle *chuño*, dans la Bolivie et au Pérou, des pommes de terre gelées, puis séchées au four, de manière qu'elles soient privées de toute leur humidité; ce produit, qui n'est encore utilisé que dans le pays même où on le prépare, pourrait être employé avec grand avantage dans toutes les circonstances où l'on a besoin de conserves alimentaires, car il présente une facilité de conservation tout à fait exceptionnelle.

La pomme de terre est originaire des montagnes du Pérou et de la Bolivie, et elle y croit en abondance.

### CLASSE LXXI.

#### LÉGUMES ET FRUITS.

#### Gouvernement.

Quinoa blanc de Viacha, province de Pacajes, département de la Paz.

Garbanzos colorados de Tarata, province de Cliza, département de Cochabamba.

Garbanzos de Camataqui, province de Cinti, département de Chuquizaca.

### CLASSE LXXII.

#### CONDIMENTS ET STIMULANTS : SUCRES ET PRODUITS DE LA CONFISERIE.

#### Gouvernement.

Aji.

Yerba maté, des bords du Rio Vermejo, département de Tarija.

Cacao.

Café des Yungas.

Le cacao et le café croissent en très-grande quantité dans toute l'étendue des Yungas où ces plantes se présentent sous des formes très-variées peu connues jusqu'ici. Le cacaotier croît surtout en grande abondance sur les territoires des Mojos et des Chiquitos et sur les bords des affluents du haut Amazone.

Le café se présente aussi dans les mêmes conditions, mais il s'élève jusqu'à une certaine hauteur sur les flancs des montagnes. Dans la plaine, il gagne en volume et perd en saveur; en s'élevant, au contraire, il perd en grosseur et gagne en qualité. Le café des Yungas est tellement estimé qu'il est classé à côté et même au-dessus du café Moka.

Le cacao ne présente pas des qualités moins remarquables. Ces deux produits n'attendent que des communications faciles pour prendre une grande importance dans l'exportation.

---

## HISTOIRE DU TRAVAIL.

---

### 1. Arman (ALBERT).

Collection de poteries trouvées dans les huacas (tombeaux des Indiens).

Les huacas sont de petites pyramides tronquées, construites en pierres ou en terre, et que l'on rencontre en très-grand nombre dans certaines localités du Pérou et de la Bolivie; elles servaient de tombeaux aux Indiens qui habitaient ces régions.

Chacune d'elles renfermait une chambre carrée où l'on disposait en cercle les cadavres accroupis et enveloppés de nattes; on plaçait auprès de ces momies les instruments qui avaient été à l'usage des défunts pendant le cours de leur existence: c'étaient des poteries variées parmi lesquelles on remarque ces étranges vases à sifflet hydraulique à double réservoir qui sont spéciaux aux peuplades de ces régions: Aymaras, Quichuas et autres. On y trouve aussi des étoffes, des objets en métaux précieux, des poupées habillées à la manière indienne, etc.

2. **Weddell (D<sup>r</sup>)**, membre de la commission bolivienne, à Poitiers.

1. Briquet indien.

Composé de deux morceaux de bois servant à allumer du feu par le frottement. — Province de Tomina.

2. 3 instruments de musique des Indiens Chiriguanos.

3. Peigne des Indiens Chiriguanos.

4. *Tembeta*.

Ornement porté par les Indiens Chiriguanos à la lèvre inférieure, qui est percée à cet effet. — Province de la Cordillera.

5. Collier en fragments de coquillages arrondis et percés.

Porté par les Indiens *Tobas* (bords du Pilcomayo, département de Tarija).

6. Pipe des *Tobas*.

7. Sachet en fil d'agave fait par les Indiens *Tobas*.

8. Objet de fantaisie indien, en forme de cœur avec trois appendices de même forme.

Il se compose de feuilles de coca renfermées dans une enveloppe en fibres de feuilles de bananier. — (Provenant des *Yungas*.)

9. Objet de même nature en forme d'oiseau.

10. Bonnet fait avec les peaux cousues d'une espèce de plongeon des bords du Mapiri.

**41. Outil en bois de palmier.**

Trouvé dans l'épaisseur d'un filon abandonné des terrains aurifères de Tipuani, à l'exploitation desquels il était employé par les anciens habitants de la Bolivie.

**42. Hachette en cuivre.**

Trouvée dans les mêmes conditions et employée aux mêmes usages. La forme de cette hachette s'éloigne beaucoup de celles des haches en bronze européennes, mais elle a son analogue dans la hache en pierre, en forme de T, qui a été signalée dans le catalogue de l'Équateur. (*Histoire du travail*, n° 2.)

**43. Arme des anciens habitants de la Bolivie.**

**A. ARMAN,**

Consul général de Bolivie,  
Président de la Commission bolivienne.

**L. BOUVET,**  
Secrétaire.